

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
E1 LANGUE FRANÇAISE, LITTÉRATURES ET AUTRES MODES
D'EXPRESSION ARTISTIQUE

Série : STAV

Durée : 180 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte **5** pages.

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION 8 points
ARGUMENTATION : au choix du candidat, essai ou écriture d'invention..... 8 points
EXPRESSION ÉCRITE 4 points

SUJET

Le sujet comporte trois textes et des questions.

TEXTE 1 : François Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, 1699

TEXTE 2 : Madame de La Fayette, *La Princesse de Clèves*, 1678

TEXTE 3 : Robert Desnos, « A la faveur de la nuit », *Corps et Biens*, 1930

TEXTE 1

Idoménée s'est approprié un territoire pour y fonder la ville de Salente, chassant ainsi ceux qui vivaient avant lui. Un vieillard, représentant du peuple colonisé, s'adresse au roi Idoménée.

« Choisis. Nous aimerions mieux la paix. C'est pour l'amour d'elle que nous n'avons point eu de honte de te céder le doux rivage de la mer, où le soleil rend la terre fertile et produit tant de fruits délicieux. La paix est plus douce que tous ces fruits. C'est pour elle que nous nous sommes retirés dans ces hautes montagnes toujours couvertes de glace et de neige, où l'on ne voit jamais ni les fleurs du printemps, ni les riches fruits de l'automne. Nous avons horreur de cette brutalité, qui, sous de beaux noms d'ambition et de gloire, va follement ravager les provinces et répand le sang des hommes qui sont tous frères. Si cette fausse gloire te touche, nous n'avons garde de te l'envier, nous te plaignons et nous prions les dieux de nous préserver d'une fureur semblable. Si les sciences que les Grecs apprennent avec tant de soin, et si la politesse dont ils se piquent ne leur inspirent que cette détestable injustice, nous nous croyons trop heureux de n'avoir point ces avantages. Nous ferons gloire d'être toujours ignorants et barbares, mais justes, humains, fidèles, désintéressés, accoutumés à nous contenter de peu et à mépriser la vaine délicatesse qui fait qu'on a besoin d'avoir beaucoup. Ce que nous estimons, c'est la santé, la frugalité, la liberté, la vigueur de corps et d'esprit, c'est l'amour de la vertu, la crainte des dieux, le bon naturel pour nos proches, l'attachement à nos amis, la fidélité pour tout le monde, la modération dans la prospérité, la fermeté dans les malheurs, le courage pour dire toujours hardiment la vérité, l'horreur de la flatterie. Voilà quels sont les peuples que nous t'offrons pour voisins et pour alliés. Si les dieux irrités t'aveuglent jusqu'à te faire refuser la paix, tu apprendras, mais trop tard, que les gens qui aiment par modération la paix sont les plus redoutables dans la guerre. »

François Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, Livre IX, 1699

TEXTE 2

L'action se passe à la cour du roi Henri II, vers 1558. Mme de Clèves, qui vient tout juste de se marier, rencontre ici pour la première fois le duc de Nemours dont la réputation de séducteur est bien établie à la cour.

Elle passa tout le jour des fiançailles¹ chez elle à se parer, pour se trouver le soir au bal et au festin royal qui se faisait au Louvre. Lorsqu'elle arriva, l'on admira sa beauté et sa parure ; le bal commença et, comme elle dansait avec M. de Guise, il se fit un assez grand bruit vers la porte de la salle, comme de quelqu'un qui entrait et à qui on faisait place. Mme de Clèves acheva de danser et, pendant qu'elle cherchait des yeux quelqu'un qu'elle avait dessein de prendre, le roi lui cria de prendre celui qui arrivait. Elle se tourna et vit un homme qu'elle crut d'abord ne pouvoir être que M. de Nemours, qui passait par-dessus quelques sièges pour arriver où l'on dansait. Ce prince était fait d'une sorte qu'il était difficile de ne pas être surpris de le voir quand on ne l'avait jamais vu, surtout ce soir-là, où le soin qu'il avait pris de se parer augmentait encore l'air brillant qui était dans sa personne ; mais il était difficile aussi de voir Mme de Clèves pour la première fois sans avoir un grand étonnement.

M. de Nemours fut tellement surpris de sa beauté que, lorsqu'il fut proche d'elle, et qu'elle lui fit la révérence, il ne put s'empêcher de donner des marques de son admiration. Quand ils commencèrent à danser, il s'éleva dans la salle un murmure de louanges. Le roi et les reines² se souvinrent qu'ils ne s'étaient jamais vus, et trouvèrent quelque chose de singulier de les voir danser ensemble sans se connaître. Ils les appelèrent quand ils eurent fini sans leur donner le loisir de parler à personne et leur demandèrent s'ils n'avaient pas bien envie de savoir qui ils étaient, et s'ils ne s'en doutaient pas.

Madame de La Fayette, *La Princesse de Clèves*, 1678

1. Fiançailles d'une princesse royale, occasion de festivités importantes.
2. Le roi Henri II, son épouse et la reine dauphine, future reine de France.

TEXTE 3

A la faveur de la nuit

Se glisser dans ton ombre à la faveur de la nuit.
Suivre tes pas, ton ombre à la fenêtre.
Cette ombre à la fenêtre c'est toi, ce n'est pas une autre, c'est toi.
N'ouvre pas cette fenêtre derrière les rideaux de laquelle tu bouges.
Ferme les yeux.
Je voudrais les fermer avec mes lèvres.
Mais la fenêtre s'ouvre et le vent, le vent qui balance bizarrement la flamme et le drapeau entoure
ma fuite de son manteau.
La fenêtre s'ouvre : ce n'est pas toi.
Je le savais bien.

Robert Desnos, *Corps et biens*, section « A la mystérieuse », 1926

I- QUESTIONS DE COMPRÉHENSION (8 points)

Cette partie appelle des réponses précises et rédigées.

1. Textes 2 et 3 (5 points)

Quel est le thème commun à ces deux textes ? Comment est-il traité dans chaque texte ?
Vous montrerez les similitudes et les différences en vous appuyant notamment sur l'étude du genre, de l'énonciation et du lexique.

2. Texte 1 (3 points)

Quelle est la thèse défendue par le vieillard dans son discours ? Quels procédés met-il en œuvre pour convaincre Idoménee ?

II- ARGUMENTATION (8 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants.

Essai

Une œuvre d'art (littérature, peinture, cinéma, musique...) doit-elle traiter des passions humaines pour susciter l'intérêt du public ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré et argumenté de deux pages minimum, en vous appuyant sur les textes du corpus, les œuvres étudiées en classe, vos lectures personnelles ainsi que sur votre expérience d'auditeur et de spectateur.

OU

Écriture d'invention

Vous venez d'assister à une conférence intitulée « Haines, Violences et Guerres ».
Dans le journal du lycée, vous adressez une lettre ouverte de deux pages environ aux jeunes de votre génération dans laquelle vous défendez la paix.

Vous adopterez le ou les registre(s) adapté(s) à la situation et aux propos et vous illustrerez votre argumentation avec des exemples empruntés à la littérature et aux autres arts (cinéma, peinture, photographie, musique...).

Afin de respecter la situation d'anonymat liée à l'examen vous ne vous nommerez pas.

III- EXPRESSION (4 points)

Sur l'ensemble de la copie.